

RESULTATS D'ESSAIS DE SURSEMIS LOCAUX

Les prairies multiespèces, un atout

Faire une monoespèce dans une prairie, c'est augmenter le risque d'échec « en mettant tous les œufs dans le même panier » et d'attaques (insectes, maladies...). Les associations d'espèces garantissent une valeur alimentaire équilibrée et une régularité de production. Le principe étant d'avoir une colonisation de tout l'espace (en misant sur la complémentarité entre espèces productives et espèces « bouche trou » type pâturin) et une substitution des espèces dans le temps (les espèces à implantation rapide et durée limitée (ray grass) laissant la place aux espèces lentes à l'implantation et de longue durée (fétuque/dactyle)).

Caractéristiques principales de quelques espèces de prairies

Espèces	Intérêts	Limites
Dactyle	<ul style="list-style-type: none"> • Pérennité : 4 à 10 ans • Bien adapté aux sols séchants • Bonne pousse d'été et bonne repousse d'automne • Repousses faciles à pâturer • Graminée la plus riche en protéines 	<ul style="list-style-type: none"> • Implantation lente • Très sensible aux excès d'eau et sensible au froid dans sa phase d'installation • Montée rapide des tiges : pâturage difficile au 1^{er} cycle • Conservation en ensilage plus délicate que pour les autres graminées
Fétuque élevée	<ul style="list-style-type: none"> • Pérennité : 6 à 15 ans • Résiste au froid, à la chaleur et aux excès d'eau • Démarrage précoce au printemps • Productivité élevée et bonne pousse d'été • Pousse tardive en automne 	<ul style="list-style-type: none"> • Installation lente et délicate • Valeur énergétique la plus faible de toutes les graminées • Peu appétente pour les variétés à feuilles rigides
Fétuque des prés	<ul style="list-style-type: none"> • Pérennité : 3 à 5 ans • Résiste au froid et aux excès d'eau • Appétente 	<ul style="list-style-type: none"> • Sensible à la sécheresse • Levée lente • Productivité moyenne • Faible force de concurrence
Fétuque rouge	<ul style="list-style-type: none"> • Pérennité > 8 ans • Port gazonnant (recolonise les trous) • Evite l'installation des mauvaises herbes 	<ul style="list-style-type: none"> • Productivité limitée
Fléole	<ul style="list-style-type: none"> • Pérennité : 4 à 6 ans • Très bien adaptée aux zones froides et de montagne • S'accommode des sols acides et supporte l'excès d'eau • Démarrage précoce en sortie d'hiver, très productive sur le printemps, pousse tardive à l'automne • Epiaison très tardive • Souple d'exploitation 	<ul style="list-style-type: none"> • Levée et installation lente • Difficile à implanter en raison de la petite taille des graines • Production tardive au printemps • Repousse d'été faible
Pâturin des prés	<ul style="list-style-type: none"> • Pérennité > 8 ans • Améliore la portance, résiste au piétinement • Port gazonnant (évite les salissures) 	<ul style="list-style-type: none"> • Productivité comparable à un RGA moyen
Ray Grass Anglais	<ul style="list-style-type: none"> • Pérennité : 3 à 6 ans • Assez tolérant aux excès d'eau • Installation facile et très bien adapté au pâturage • Très appétent • Large choix de variétés 	<ul style="list-style-type: none"> • Sensible à la sécheresse, ne pousse pas par forte chaleur (+25°) • Sensible aux rouilles
Ray Grass hybride	<ul style="list-style-type: none"> • Installation rapide et facile • Très bonne pousse de printemps • Souple d'exploitation • Plante facile à faucher 	<ul style="list-style-type: none"> • Pérennité moyenne : environ 3 ans • Sensible à la sécheresse • Remontaison des épis plus ou moins importante • Sensible aux rouilles • Difficile à faner
	<ul style="list-style-type: none"> • Installation rapide et facile 	<ul style="list-style-type: none"> • Pérennité faible : moins de 2 ans
Luzerne	<ul style="list-style-type: none"> • Pérennité : 3 à 5 ans • Très bonne pousse d'été • Résiste au froid, suivant les variétés • Rendement élevé • Très riche en protéines • S'associe bien avec le dactyle, le brome et la fétuque des prés 	<ul style="list-style-type: none"> • Sensible aux excès d'eau • Sensible aux sols acides • Difficile à faner au printemps • Nécessite des précautions pour être pâturée
Trèfle d'Alexandrie	<ul style="list-style-type: none"> • Espèce agressive et non météorisante • Implantation rapide 	<ul style="list-style-type: none"> • Espèce sensible au froid (gélif) • Peu adapté aux sols argileux et acides
Trèfle blanc	<ul style="list-style-type: none"> • Pérennité : 4 à 5 ans • Pousse l'été • Très appétent, très digestible et riche en protéines • S'associe bien avec le RGA 	<ul style="list-style-type: none"> • Exige des sols bien pourvus en potasse • Besoin de lumière • Inséchable
Trèfle Incarnat	<ul style="list-style-type: none"> • Espèce agressive • Implantation rapide • Production précoce au printemps 	<ul style="list-style-type: none"> • Une seule exploitation possible • Plante sensible à la sécheresse • Inséchable
Trèfle de Perse	<ul style="list-style-type: none"> • Implantation rapide • Adapté au sol lourd • Non météorisante 	<ul style="list-style-type: none"> • Plante sensible au froid (gélif) • Production moyenne • Inséchable
Trèfle violet	<ul style="list-style-type: none"> • Résiste au froid et supporte les sols acides • Rendement élevé • Bonne valeur énergétique et azotée • Facile à ensiler • S'associe bien avec le RGA 	<ul style="list-style-type: none"> • Pérennité : 2 à 3 ans • Sensible à la sécheresse • Difficile à faner • Nécessite des précautions pour être pâturé

Le sursemis, quelques règles de bases

Plusieurs conditions doivent être réunies pour réussir sont sursemis :

<p>Parcelle pas trop sale</p>	<p>Les parcelles ne doivent pas être trop dégradée (moins de 30% de plantes indésirables). Attention que les vivaces de type agrostis ou chien dent ne soient pas dominantes. L'agrostis stolonifère envoie des messages chimiques dans le sol pour éviter la germination des autres espèces et sa rémanence dans le sol est de 3 mois ! S'il est trop présent, le sursemis sera un échec. Dans ce cas, les plantes lèveront (s'il elles lèvent!) puis sécheront sur place. Mieux vaut refaire la prairie (labourer ou désherber quelques mois avant le sursemis) ou encore mieux casser le cycle en installant pour quelques mois une culture annuelle (maïs, tounesol, sorgho fourrager, moha...)</p> <div style="display: flex; align-items: center;">  <div style="margin-left: 20px;"> <p><i>Agrostis stolonifère</i></p> </div> </div>
<p>Présence de trous et peu d'herbe</p>	<p>Les prairies doivent être un peu dégarnies (avec quelques trous). De plus, pour limiter la compétition et favoriser le contact sol/graine, vérifier si le tapis au sol n'est pas trop dense. Un griffage est peu être nécessaire avant ?</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;">    </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; text-align: center;"> <p><i>Trop dense</i></p> <p><i>Bien rase</i></p> <p><i>Assez de vide</i></p> </div> <p>Avant le sursemis: broyez ou fauchez ras (<5cm) pour éviter l'effet concurrence de la prairie déjà en place.</p>
<p>Mélange d'espèces</p>	<p>Il y a une différence de 15 jours entre la levée d'un ray grass anglais/ hybride et d'un dactyle/fétuque. Il faut mélanger ces espèces pour avoir une levée rapide et puis une colonisation à long terme par les espèces plus lentes.</p> <p>Semer tôt et viser un temps humide. Les espèces type trèfles sont des plantes de lumière et sont très sensibles à la durée du jour. Entre début et fin septembre, on perd environ 1h10 de soleil !</p>
<p>Rappui</p>	<p>Il est intéressant de laisser les animaux sur la parcelle pendant quelques jours après le sursemis (3 à 4 jours) pour rappuyer et pour continuer à consommer les espèces présentes afin de limiter la concurrence.</p> <p>Rappuyer obligatoirement pour maximiser le contact sol/graine. En général les semoirs sont équipés de rouleau. Sinon, le cultipaker fera l'affaire.</p>
<p>Pas d'engrais</p>	<p>Les apports d'engrais sont à éviter dans les 2 mois après le sursemis pour ne pas favoriser les espèces déjà en place au détriment de celles semées. Il est possible de faire un apport de 10 à 20U localisé dans la ligne de semis en mélangeant l'apport avec les semences dans la caisse du semoir</p>

Irissarry 2015: Comparatif de semoirs et de mélanges

- 5 semoirs de sursemis : Vrédo, Aitchinson, Sulky, herse étrille + semoir
- 5 mélanges multispèces

Herse étrille + semoir delimbe



Semoir sulky (Cuma Mendionde)



Semoir Aitchinson (Cuma Méharin)



Semoir Vrédo (Cuma Agricompost)



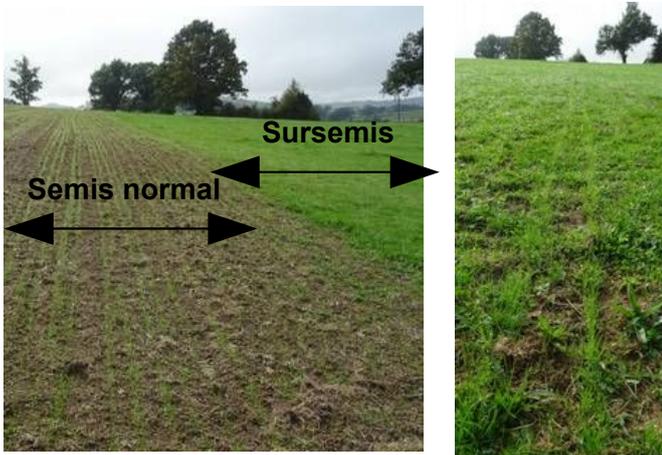
Les résultats du sursemis

- 7 jours après sursemis



Levée des ray grass et des trèfles

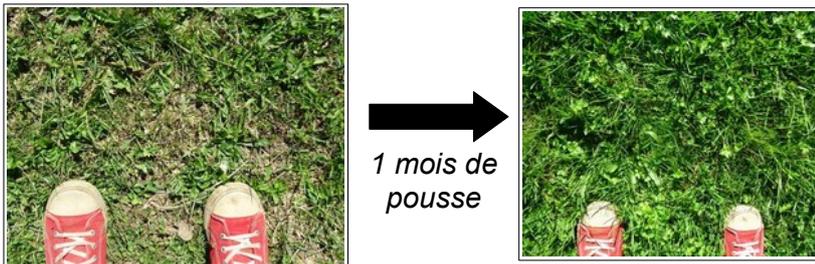
- 15 jours après semis



Sur la parcelle, le semoir Aichinson est en tête

Lignes de semis et de sursemis visibles

- 1 mois après semis : 19 octobre 2015



Conclusion : Choix des semoirs

Le sursemis a été réussi. Avec les autres semoirs testés, les lignes de sursemis ne se distinguent pas aussi précisément que avec l'aichinson. 2 mois après sursemis, l'Aichinson confirme son avance et sa réussite par rapport aux autres semoirs.

- 3,5 mois après semis : 08 janvier 2016



Maladie foliaire sur ray gras

Effet de l'agrostis → les racines du sursemis sont rentrées en contact avec les exsudats antiracinaires de l'agrostis stolonifère
+ Mauvaise assimilation des nutriments, concurrence et effet du froid, le sursemis jauni et végète



En plein pic de pousse au 15 avril 2016

Différence entre sursemis et semis :

Au 15 avril 2016



Au 20 juillet 2016 en pleine sécheresse



15/02/17



Redémarrage plus rapide de la prairie naturelle avec le sursemis, meilleure compensation suite à l'hiver

07/08/17



Pas ou peu de rumex dans la partie sursemée. Le travail du sol pour implanter la prairie a entraîné la germination des graines en surface contrairement au sursemis où le sol n'a pas été travaillé

Les résultats de l'essai variétal :

- Suivi au 19/10



AT 462



AT 430 RM



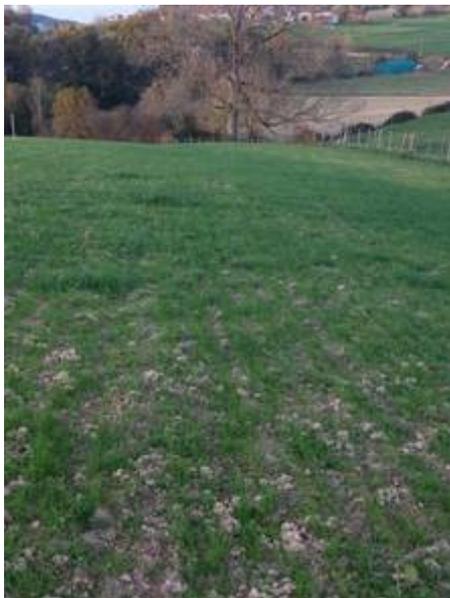
AT 330 EM

- **Suivi au 17/11**

AT 462 → le moins bon recouvrement

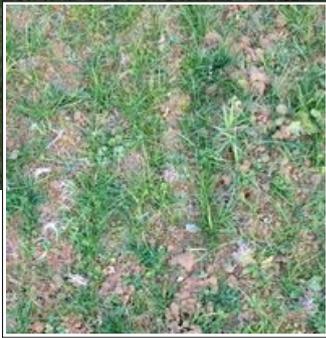


AT 430 EM
→ le meilleur recouvrement des AT 4



- Suivi au 07/01/16

AT 430 EM



AT 430 RM



AT 462



Suivi au 15/02/17

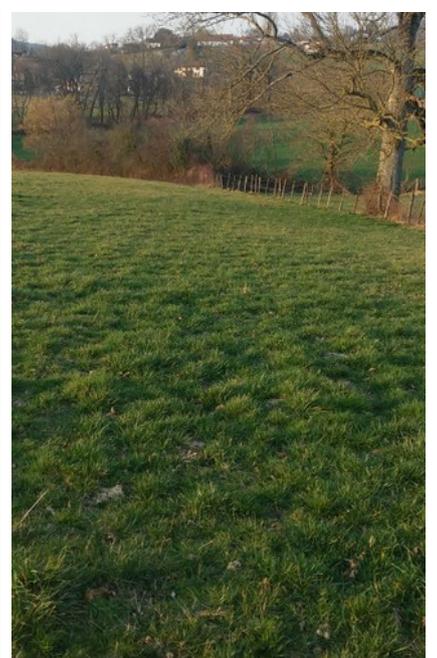
AT462



430 RM



430 EM



- Suivi au 07/08/17

Prairie moyenne durée

AT 330 : fét prés ++, Rga++,
dactyle, fléole, tb tv



4 TMS/ha

Classement : 1

Prairies longue durée

AT 462 : Fet élev ++, paturin,
RGA, tb



2TMS/ha

4

AT 430 RM : paturin ++, rga++,
dactyle, fet el, Tb tv



1,8-2,2 TMS/ha

3

AT 430 EM : paturin ++, rga++,
dactyle, fet rouge, fleole, tb tv



2TMS/ha

2

Les résultats de l'essai semis à la volée – semis en ligne :

Variété : AT 330

- **Suivi au 19/10**

Semis direct



Herse étrille



- **Suivi au 17/11**

Semis direct



Herse étrille



Meilleure implantation en semis direct en ligne



Meilleure répartition avec semis à la volée avec la herse étrille mais moins bonne implantation

- Suivi au 07/01/16



Mélange AT 330 : très bonne couverture



Mieux implanté donc moins sale et plus foncée (meilleure assimilation des éléments)

Conclusion : Comparatif semis en ligne - semis à la volée

Le semis en ligne donne de meilleurs résultats sur la qualité d'implantation même si au niveau couverture du sol, le semis avec une herse étrille permet de limiter la concurrence avec l'enherbement. Avec le prix d'un resemis de prairie (250€/ha coût de mécanisation compris), il vaut mieux assurer la qualité et la vitesse de démarrage avec un semis en ligne plutôt qu'à la volée.

ESSAI 2021 2023 – Pagolle

Localisation de l'essai : Pagolle, Ferme Etcheoina

Date de semis : 30/09/21 et 01/10/21

Condition de semis : beau temps, 20mm dans les 3j après sursemis

Prairie en place : Prairie multispèces graminées légumineuses, semences suisses OH semées il y a 4ans. Actuellement dominance de dactyle, fétuque, ray grass, agrostis, trèfle blanc.

Conduite de la prairie : prairie pâturée par des brebis laitières et fauchée (foin et regain), fertilisation organique (compost de brebis), chaulage.

Constat : perte de pied, diminution de la productivité, présence de cirphis

Objectif de l'essai : quel mélange variétal est le plus favorable localement ? quelle méthode de sursemis est la plus favorable ?

Comparatif matériel : 3 matériels

- herse à prairie Guttler avec semoir à la volée (cuma ostibaret)
- semoir sursemis vrédo (cuma agricompost)
- semoir sursemis aitchison (cuma meharin)

Comparatif variétal : 4 mélanges multispèces de longue durée, semis à 27kg/ha

Mélange de base commun à tous : 16kg/ha

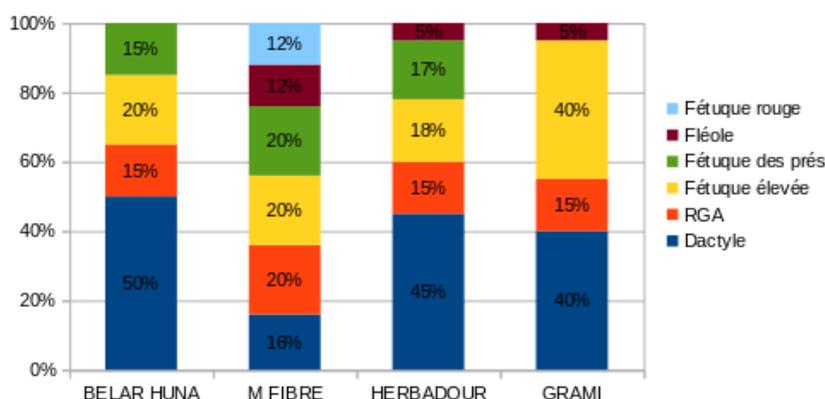
- 11kg/ha Renov Prairie : RGH baradil 40 %, Dactyle Adremo 40 %, RGA d Barmotta 20 %
- 4kg/ha Féтуque élevée tradive Apalona
- 1kg/ha Trèfle blanc nain Lena

+ Mélanges différents testés : 11kg/ha

+ starter microgranulé localisé 18kg/ha (N : 8 ; P : 28 ; K : 0 ; S : 23 ; Zn : 2)

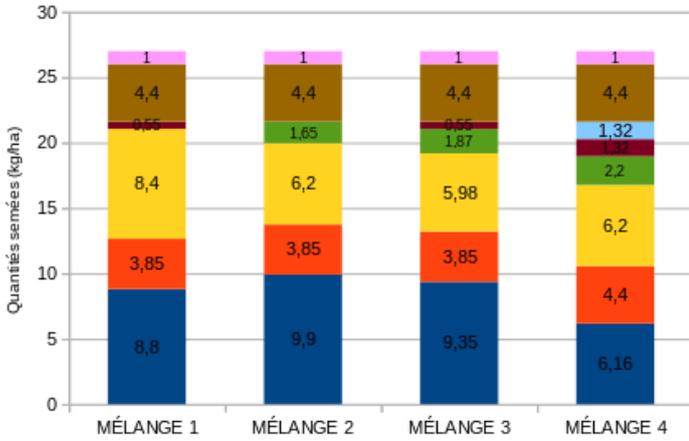
Mélange 1	16kg/ha mélange de base	11kg/ha GRAMI lur berri (dactyle Baraula 40%+Féтуque élevée Barolex 40%+RGA Barnikki diploide 15%+ fléole Alma 5%)	starter microgranulé localisé 18kg/ha
Mélange 2	16kg/ha mélange de base	11kg/ha M FIBRE bazkaona (dactyle Berta 16%+Féтуque élevée Barolex 20%+ Féтуque rouge Roland 12 %+ RGA diploide Soraya 20 %+ fléole Comer 12%+ féтуque des prés Cosmolit 20 %)	starter microgranulé localisé 18kg/ha
Mélange 3	16kg/ha mélange de base	11kg/ha BEHAR HUNA mendikoa (dactyle Bardarus 40% + Féтуque élevée Paolo 20%+RGA Barmotta diploide 15%+ féтуque des prés 15%)	starter microgranulé localisé 18kg/ha
Mélange 4	16kg/ha mélange de base	11kg/ha HERBADOUR massondo (dactyle Kusco 45%+Féтуque élevée Kiowa 18%+RGA Ibizal diploide 15%+ fléole Alma5%+ féтуque des prés Préval 17 %)	starter microgranulé localisé 18kg/ha

Composition des mélanges multispèces

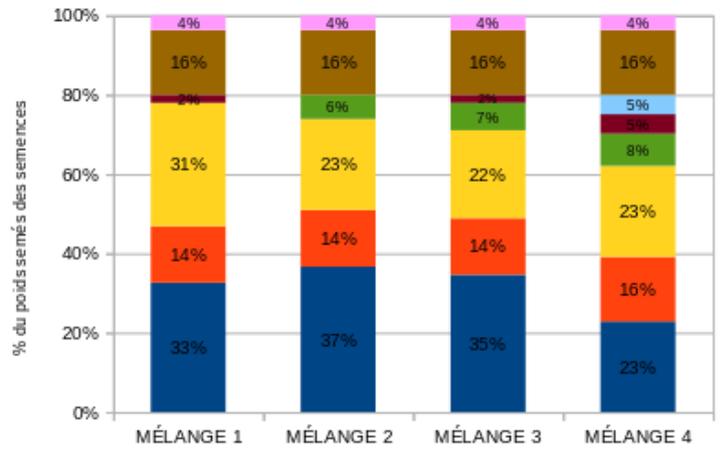


BILAN détaillés des 4 mélanges semés :

Composition des mélanges semés (en kg/ha)



Composition des mélanges semés (en %)



- Trèfle
- RGH
- Féruque rouge
- Fiéole
- Féruque des prés
- Féruque élevée
- RGA
- Dactyle

1. Photos du semis

Güttler



Terre nue importante après passage



Beaucoup de déchets morts arrachés

Aitchison :



Vrédo :



Mélange des semences à la bétonnière

2- Suivi ANNÉE 2022

- **Suivi variétal**

En mars 2022, 5 mois après le sursemis, on note un avantage en termes de rendement du mélange 3 : mélange de base + semence herbadour

	% rendement augmenté	
Guttler : mélange 1	124 %	<i>fouillage plus fin</i>
Guttler : mélange 2	117 %	
Guttler : mélange 3	133 %	
Guttler : mélange 4	125 %	
temoin : non sursemé	100 %	

Une forte levée naturelle de brome a été constatée au printemps. Il est très difficile de retrouver les espèces initialement semées.

La différence entre les semis à la période de foin /regain n'est pas constatée et il est même impossible d'identifier les différences variétales semées.

1an après et suite à une sécheresse extrême, le suivi variétal n'est plus identifiable nu réalisable. L'analyse fourragère qualitative est en cours.



Coupe 3 fois 0,5m2



Coupe avant foin



Repousse avant regain

- **Suivi semoir**

	semis +1mois		Mars 2022		Bilan quantitatif 6 mois après semis
	Quantité (t/ha)	% rendement augmenté	Quantité (t/ha)	% rendement augmenté	% rendement augmenté
Semoir vredo	0,255	136	0,374	116	126
Semoir aitchison	0,374	200	0,646	200	200
Semoir guttler	0,323	173	0,391	121	147
temoin non sursemé	0,187	100	0,323	100	100

Le sursemis est réussi et le rendement avec le sursemis est augmenté que cela soit avec le semoir guttler, vrédo ou aitchison.

Dès la levée et 6 mois après semis, les résultats avec le semoir aitchison sont les plus intéressants puisque l'on double le rendement par rapport à la bande non sursemée (+100%). Le guttler (+47 % par rapport à la bande non semée et +26 % avec le vrédo).

1 an après sursemis et suite à une sécheresse, la parcelle s'est fortement salie en pissenlit et rumex ; les graminées ont souffert et beaucoup de pieds ont disparu. On note que les pissenlits sont fortement majoritaires où le guttler a réalisé le sursemis. Hypothèse à confirmer : le passage du guttler a laissé plus de « vides » par rapport au semoir en ligne type vredo /aitchison et ce sol nu engendrerait une légère compaction de surface et laisserait la place aux dicotylédones aux racines pivotantes comme le pissenlit. Cela a été accentué avec les conditions humides du semis.

Octobre 2022		
	Quantité (t/ha)	% rendement augmenté
Semoir vredo	1,1	108
Semoir aitchison	1,2	120
Semoir guttler	2,0	193
temoin non sursemé	1,0	100

Le rendement avec le sursemis est toujours un peu meilleur mais un biais est à noter avec les résultats quantitatifs avec le guttler car le pissenlit très abondant fausse les données (plus lourd)

Plus de pissenlit donc plus lourd mais moins de graminée à bonne valeur fourragère



À gauche : sursemis avec vrédo, à droite sursemis avec guttler (envahi de pissenlit au bout de 1an)

Bande non sursemée, visible à l'oeil nu

3- Suivi ANNÉE 2023

Août 2023		
	Quantité (t/ha)	% rendement augmenté
Semoir vredo	1,5	112 %
Semoir aitchison	1,6	114 %
Semoir guttler	1,8	133 %
temoin non sursemé	1,4	100 %

Plus de pissenlit
donc plus lourd

Production plus importante avec le sursemis en année 2 . Cela confirme l'intérêt de réaliser un sursemis dans ce cas.



Août 2023 : bonne quantité de fourrage présente, climat estival pluvieux 2023



À gauche : sursemis avec guttler avec plus de pissenlit présent

ESSAI DE SURSEMIS BAIGORRY 2020-2023

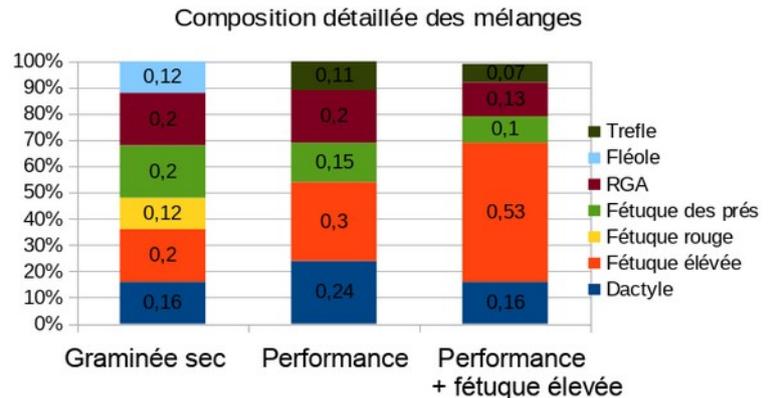
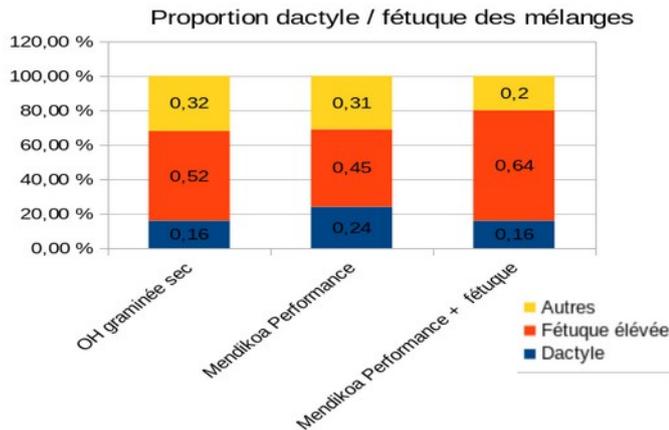
Objectifs :

- Estimer la perte de fourrage suite aux attaques de cirphis
- Définir un seuil d'attaque au dessous duquel la prairie est capable de repartir sans intervention humaine ou au contraire au dessus duquel il est indispensable de resemer la prairie pour garantir la production d'herbe en quantité et assurer l'autonomie du troupeau.
- Miser sur l'effet multiespèces afin d'agir sur la résilience des prairies et ainsi diminuer le potentiel de perte lors d'attaque
- Miser sur des mélanges plus riches en espèces de fétuques jugées moins appétantes pour les chenilles que le dactyle

Localisation : Baigorry chez Frantxo Mocho en octobre 2020 avec le semoir de sursemis vrédo (cuma agricompost) suite à une forte attaque de chenille.

3 mélanges testés :

- OH graminée sec : 16 % dactyle berta 20 % RGA tetraploide soraya ; 20 % fétuque él barolex, 12 % fétuque rouge roland, 12 % fléole comer, 20 % fétuque des prés cosmolit
- Melios performance : 24 % dactyle caius et dactina, 20 % RGA hurricane et catari, 30 % fétuque élevée ninkoko, 15 % fétuque des prés alfio + 5 % Trefle blanc tribute, 6 % Trefle violet harmonie
- Melios performance 2/3 + Fétuque élevée bardoux 1/3



Résultat suite aux fortes attaques de chenilles : disparition visible des graminées, nombreux « trous », présence de plantain lancéolé et de trèfle uniquement. Les pieds des graminées sont présents mais impossibilité de prévoir l'impact sur la repousse car 100 % des feuilles et des gaines ont été consommées par les ravageurs



Première année de suivi après le sursemis :

3 mois après sursemis :



Repousse des nombreuses adventices notamment de véronique et de sérardie des champs. « Nécessité » pour le paysan de faire paturer ras et de desherber pour laisser une chance au sursemis qui se fait étouffer par les adventices

6 mois après sursemis :



Bonne pousse de l'herbe malgré la présence d'adventices. Les pieds anciens de dactyle repoussent.



ZONE TÉMOIN
non sursemée

Zone témoin sur sursemée : plus de mauvaises herbes (type plantain, sérardie, pissenlit, capselle, véronique) moins de fourrage des bonnes espèces prairiales. Le dactyle redémarre malgré les attaques. Malgré la quantité importante de fétuque semée dans les mélanges, elle est peu présente.

Au mois de mai au stade 3 feuilles des graminées :

- Estimation rendement avec mélange « graminée sec » = 540kg/ha ;
- Estimation rendement sur la zone témoin non sursemée = 560kg/ha (mais poids estimé avec espèces diverses indésirables)
- Estimation rendement avec mélange « performance » = 720kg/ha.

Le mélange « graminée sec » avec de la fétuque rouge semble être moins productif et plus lent à s'implanter que le mélange « performance »

Au mois de juillet 2021: la quantité de fourrage est plus importante sur les parties sursemées. Sur le témoin, on observe plus de « mauvaises herbes », moins de hauteur et de biomasse mais plus de diversité d'espèces autres de graminées qui offre une diversité alimentaire intéressante.



Mélange Graminée sec
Rendement calculé : 930kg/ha



Témoin non sursemé : -24 %
rendement regain
Rendement calculé : 650kg/ha



Mélange Performance
Rendement calculé : 920kg/ha

En terme de valeur fourragère, les analyses montrent dans l'ensemble une très bonne qualité au stade optimale de coupe/pature.

- la valeur en oligoéléments est très bonne avec un fourrage étonnamment riche en calcium pour ce type de sol et terroir : teneur en Calcium quasiment équivalent à une luzernière (Ca : 17 g/kg MS, une luzernière tournant autour de 20-22 g/kg MS). Très riche aussi en potasse K (26g/kg MS) explicable par le fait que les déjections et des engrais de ferme de brebis sont riches en K. Enfin une bonne teneur en Phosphore (P) de 3g/kg MS

- en mars au stade 3 feuilles des graminées un taux de protéine (Matière Azotée Totale : MAT) de 16 % en moyenne

- en juin : le fourrage du témoin non sursemé est moins digestible que les autres (valeur ADF* plus élevée) et sa valeur protéique MAT est plus faible (13,5 contre 15,6) ; le mélange « performance » avec plus de fétuque élevée offre une capacité d'ingestion plus faible (NDF* plus élevé : 56 % contre 46%)

- en juillet, l'ensemble des fourrages ont une valeur protéique (MAT) de 15 en moyenne. Le mélange graminée sec possède un NDF* plus élevé (64 % contre 41 % pour les autres) ce qui implique une capacité d'ingestion plus faible.

1an après le sursemis : bon bilan visuel en septembre 2021, la prairie est bien répartie et offre une bonne valeur fourragère. Les parties sursemées sont plus productives que la partie non sursemée après attaque qui offre 24 % de rendement en moins sur le regain.

BILAN ANNEE 1 APRES SURSEMIS

L'essai montre que l'attaque des chenilles extrême fait perdre jusqu'à 24 % de la production d'herbe l'année suivante, notamment sur le regain. Au delà de la perte quantitative, la valeur de la prairie peut être aussi diminuée car le non resemis a permis aux espèces indésirables de s'implanter (plantain, pissenlit, capselle, shéardie des champs), notamment au printemps suivant, 6 mois après l'attaque. L'intérêt du resemis est donc double lors des fortes attaques : permettre de maintenir un stock fourrager l'année après l'attaque mais aussi réduire le salissement de la parcelle.

Globalement à l'année le rendement moyen 2021 sur cette prairie de montagne (altitude 800m) conduite en pature et fauche située à côté de la bergerie (mais non pacagée l'hiver du fait des conditions climatique d'altitude) est de 6,3-6,8Tms/ha

* Explications indicateurs de valeurs fourragères :

- MAT = Matière Azotée Totale → teneur en protéine

- ADF = digestibilité d'un fourrage (cellulose + lignine = portion lentement dégradée des fibres par le rumen); plus sa valeur est élevée et moins le fourrage devient digestible ⇒ Objectif < 36 % d'ADF

- NDF = totalité des fibres (cellulose, hémicellulose, lignine) : capacité d'ingestion. Plus NDF élevé, moins l'animal consommera ⇒ Objectif : NDF = 50-53 %. La fibrosité dépend aussi du fourrage lui-même (longueur des fibres, taille des particules...).

Année de suivi n+2 et n+3 après le sursemis : 2022 et 2023



Juillet 2022 avant regain :

- À gauche bande sursemée (mélange graminée sec), ray gras en épis

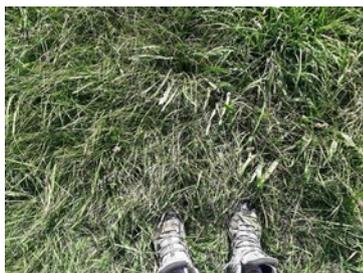
Valeur fourragère MAT = 11 ; ADF = 36,7

- À droite témoin non sursemé (plus de diverses)

Valeur fourragère MAT = 12,7 ; ADF = 27,5

Valeur en oligo-éléments (g/kg MS): P/K/Mg/Ca= 3/21/3/10

→ Riche en potasse et en calcium



Septembre 2022 avant pacage :

- À gauche : zone sursemée (mélange graminée sec).
- À droite : zone non sursemée → plus de trèfle et de plantain.

Globalement sur l'année 2022 avec une sécheresse estivale très importante, le rendement 4,1 – 4,8Tms/ha (33 % de perte par rapport à une année sans sécheresse)

Valeur fourragère avant paturage hiver 2022

- Mélange sursemé graminée sec) :

MAT = 14 ; ADF = 256 ; Oligo-éléments P/K/Mg/Ca= 4/18/2,5/6

- Témoin non sursemé (plus de diverses) :

MAT = 15 ; ADF = 185 ; Oligo-éléments P/K/Mg/Ca= 3,6/18/3,7/12 → Fourrage avec plus de calcium sur la bande non sursemée (apport par le trèfle plus présent et par les autres diverses)



Avril 2023 : pesée au bon stade 3 feuilles des graminées avec mise en place de cages de mise en défend pour éviter que les brebis pâturent trop tôt et limitent le rendement

- À gauche bande sursemée (mélange graminée sec) : 86kg MS/ha

- À droite témoin non sursemé : 96kg MS/ha

⇒ La zone non sursemée a rattrapé son retard en terme de rendement/ha



Août 2023 :

- À gauche bande sursemée (mélange graminée sec) : 86kg MS/ha

- À droite témoin non sursemé : 96kg MS/ha ⇒ la zone non sursemée a rattrapé son retard en terme de rendement/ha.

Très belle prairie en place avec une flore diversifiée et un taux de légumineuses compris entre 15 et 25 % en période estivale.

BILAN ANNEE 2 et 3 APRES SURSEMIS

Les suivis les années 2 et 3 après le sursemis montrent que la partie non sursemée a rattrapé son retard par rapport aux bandes sursemées. Sur la bande non sursemée, on retrouve davantage de trèfle blanc et plus de plantes diverses (plantain) mais la quantité de fourrage est aussi conséquente qu'avec le sursemis réalisé 3ans auparavant. Dans ce cas précis, le sursemis a été très pertinent l'année après sa réalisation pour avoir du fourrage en quantité mais la prairie « s'est remise » de l'attaque de chenilles et l'intérêt du sursemis en année 2 et 3 n'est plus visible. Globalement à l'année le rendement moyen sur cette prairie naturelle de montagne (altitude 800m) conduite en pature et fauche située à côté de la bergerie (mais non pacagée l'hiver du fait des conditions climatiques d'altitude) est de 6,3-6,8Tms/ha (-33 % [4,1 et 5,2Tms/ha] avec la grosse sécheresse estivale de 2022).

Remarque : Ces résultats sont différents que ceux observés à Pagolle pour le même type d'essais réalisés en 2021 dans lequel l'intérêt du sursemis sur la quantité de fourrage est visible 2ans après encore. La pertinence du sursemis est donc variable selon les secteurs et les années.